

*rinage à San Benedetto*, par M. de Curzon, d'un dessin irréprochable et d'une couleur harmonieuse et sage, qui reposent le regard d'une foule d'œuvres criardes et du plus désagréable effet ; le *Souvenir de Bruges* et la *Vue prise à Rotterdam*, par M. Justin Ouvrié, d'une exécution très-fine et probablement d'une exactitude parfaite. *Les Renards après le repas* et la *Chienne Terre-Neuve* de M. Kiorboë, connu pour la vérité et la fine observation avec laquelle il peint les animaux ; le *Souvenir de la Campine*, de M. de Kniff, plein d'air, avec une ligne d'horizon d'un dessin pur et harmonieux ; les deux paysages de M. Pron : les *Chevaux dans un pré* et la *Vue prise dans la forêt de Compiègne*, par M. Brissot de Varville ; un grand paysage, *Le Repos du soir*, par M. Aiguier, et le remarquable *Intérieur de la mosquée de Cordoue*, par M. Sebron. Qu'il nous soit permis d'y ajouter quelques toiles oubliées de plusieurs de nos peintres lyonnais : l'*Aumônier du château*, charmant petit intérieur de M. Louis Guy, où l'on retrouve la finesse et la vérité de nos vieux maîtres, mais non leur sécheresse et leur maigreur ; les jolies petites scènes de M. Stéphane Baron : *Aux bois, aux champs, à la ferme, à l'école*, où l'on remarque, à côté d'un esprit ingénieux et fin, un sentiment de couleur très-juste et très-harmonieux ; *Le repos de moisson* et *Le récit de la bataille d'Inkermann*, par M. Dubuisson, le premier de ces deux tableaux paraît d'une couleur harmonieuse et franche à laquelle ce peintre ne nous avait pas encore habitués ; *Le triomphe de Cérès*, excellente fantaisie mythologique, vigoureuse de tons et très-ingénieusement composée par M. Pinet ; *La Devineresse*, par M. Montessuy, peinture un peu sèche, mais très-scrupuleusement dessinée, et les deux ébauches quelque peu incorrectes, mais pleines de verve de M. Chenu ; les deux *bas-reliefs* de M. Dupasquier et les diverses compositions de M. Rave, auquel il ne manque qu'un peu plus de souplesse pour être un